

Les messages clairs dès la maternelle

Gladys Szymanski, Julien Masson*

Une recherche-action de deux ans sur les messages clairs, la participation de trois écoles représentant une dizaine de classes. 200 élèves ont répondu à un questionnaire mesurant leur bien-être et leur motivation, et douze adultes ont été interrogés lors d'entretiens semi-directifs. Les résultats soulignent la pertinence du dispositif.

Ce dispositif a pour objectif la résolution des conflits entre les élèves, de manière non violente.

En France, les messages clairs ont été introduits par l'enseignante québécoise Danielle Jasmin¹ en se basant sur la communication non violente et l'écoute active. Ces messages clairs contiennent différentes étapes : décrire les faits, exprimer ce que nous ressentons, vérifier que le message a bien été compris par la personne en face et proposer une réparation si nous le désirons. Ce dispositif a pour objectif la résolution des conflits entre les élèves, de manière non violente. À titre informatif, la violence en milieu scolaire se manifeste principalement par

des atteintes verbales, et ces dernières sont plus répandues en primaire qu'au secondaire. Cela souligne l'importance de prévenir les comportements violents et le harcèlement scolaire dès le plus jeune âge.

Il se trouve que quatre concepts – la bienveillance, la communication non violente, la coopération et l'empathie – peuvent renforcer la relation enseignant-famille. Par conséquent, nous nous sommes demandés si ce dispositif, à destination des enfants, peut influencer les relations entre les adultes et renforcer le partenariat entre les enseignants et les familles.

POUR LES ENFANTS, MAIS PAS SEULEMENT...

Dans ce sens, notre étude a pour but d'interroger les enseignants, les directeurs ainsi que les parents et de pouvoir analyser l'influence de la pratique des messages clairs sur la relation coéducative.

Pour cela, en collaboration avec l'Ageem (Association générale des enseignants des écoles et des classes maternelles publiques) et plus particulièrement sa section du département de la Loire, nous avons interrogé les deux écoles partenaires. Nous en avons sélectionné une troisième qui n'utilisait pas les messages clairs afin de s'en servir comme un groupe-contrôle. Au total, douze personnes ont été interrogées : deux directeurs, six enseignantes et quatre

parents dans le cadre de l'évaluation de l'impact de leur pratique dès la maternelle.

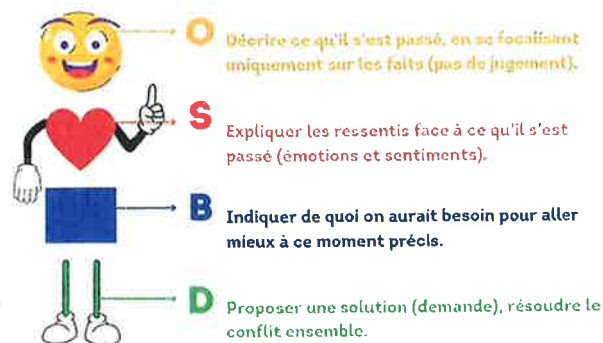
Avant d'instaurer les messages clairs auprès des élèves, les enseignantes nous ont confié qu'un travail en amont était indispensable. Au cours de la première période de l'année, ces enseignantes vont développer les compétences psychosociales (CPS) de leurs élèves. Plus particulièrement, elles effectuent un travail sur les émotions et les besoins, mais également sur le développement de la coopération (entre les élèves, avec les familles, afin de renforcer l'écoute entre pairs, l'entraide, l'empathie).

Une fois ces étapes effectuées, elles introduisent les messages clairs au travers d'un bonhomme (co-construit avec les élèves) dont chaque partie du corps représente une des étapes du message clair : Observation, Sentiment, Besoin, Demande (OSBD). Les enseignantes continuent d'alimenter les CPS des élèves tout au long de l'année, lors de leur pratique quotidienne de classe.

UN PROTOCOLE POUR S'ENTENDRE

En pratique, lorsque les élèves rencontrent un désaccord avec un autre, ils se prennent par la main et se dirigent vers le bonhomme OSBD. Ensuite, ils suivent les différentes étapes et repartent lorsque le problème est réglé. Par ailleurs, plus les enfants vont utiliser les messages clairs, plus ils vont être en capacité de porter un regard réflexif sur leurs émotions et sur celles des autres. Ils seront mieux à même d'identifier les éléments qui déclenchent leurs émotions et les comprendront davantage. Ce processus permettra de

Un exemple de bonhomme OSBD : explication et description des différentes étapes du message clair.



* Gladys Szymanski est chargée d'études à l'Institut Presage dans le Laboratoire P2S à l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne.

Julien Masson est professeur des universités à l'université Lumière Lyon 2, Ispéf, laboratoire ECP.

¹ Danielle Jasmin, *Le conseil de coopération. Un outil pédagogique pour l'organisation de la vie de classe et la gestion des conflits*, Chenelière McGraw-Hill, 1994.



Un aperçu des bonhommes présents au sein des deux écoles partenaires.

construire et de renforcer leur empathie mais également l'ensemble de leurs CPS.

Au cours de leur pratique, les enseignantes ont constaté que certains élèves avaient des difficultés pour énoncer un message clair. Leurs observations les ont conduites à se rendre compte que ces élèves n'avaient pas le langage nécessaire pour pouvoir l'énoncer ou ils ne parvenaient pas à se distancer de l'émotion ressentie. Enfin, les familles sont informées de la pratique de l'outil (par le biais du cahier de liaison, d'une présentation lors de la réunion de rentrée, du conseil d'école, du blog).

UNE PLUS-VALUE AVÉRÉE

Les messages clairs permettent aux enfants (et aux adultes) de communiquer de manière non violente et de trouver des solutions ensemble, en les impliquant dans la recherche de solutions.

En 2023, des liens entre développement des CPS et développement de la communication non violente ont été mis en avant².

Autrement dit, la communication non violente permet de renforcer l'ensemble des CPS des en-

fants mais également des adultes. Plus précisément, les messages clairs peuvent renforcer la bienveillance, l'empathie (en encourageant les individus à se mettre à la place d'autrui) et la coopération (pratiquer ensemble, observer autrui, inverser les rôles, parler des ressentis), participant au vivre-ensemble.

Notre étude a permis de mettre en avant l'existence d'un potentiel lien entre la pratique des messages clairs et le renforcement de la relation coéducative dès la maternelle. ■

² Catherine Gueguen, Véronique Gaspard et Catherine Schmider, *Développer les compétences psychosociales à l'école. Osons la communication non violente!*, Réseau Canopé, 2023.

	Les écoles qui pratiquent « les messages clairs »	L'école qui ne pratique pas « les messages clairs »
Qu'en est-il de la relation entre les élèves et les enseignants ?	Les enseignants et les élèves peuvent mettre des mots sur leurs émotions et se sentir entendus, apaisés, écoutés. Les enseignants trouvent que les messages clairs permettent de développer le langage, le vocabulaire, la communication et l'empathie des élèves.	Les enseignants indiquent développer la communication de leurs élèves. Ils abordent les émotions avec ces derniers et ils essaient de développer l'empathie des élèves. Pour l'un des enseignants : il entretient une relation autoritariste avec ses élèves.
Qu'en est-il de la relation entre les élèves et les parents ?	Les parents trouvent que les relations avec leurs enfants sont plus faciles (meilleure communication, meilleure gestion des crises et meilleure compréhension). Les parents indiquent que les messages clairs leur permettent d'ouvrir leur regard sur l'enfant (tolérance, non-jugement). Les enfants utilisent les messages clairs au sein de leur fratrie pour résoudre des problèmes	Pas d'éléments significatifs mentionnés. Néanmoins, les enseignants soulignent qu'aucun parent n'est venu à une soirée portant sur la gestion des crises des enfants.
Qu'en est-il de la relation entre les enseignants et les parents ?	Les messages clairs permettent des relations positives entre enseignants et parents (confiance, écoute, respect). Enseignants et parents ont un outil commun à disposition et des valeurs communes. Ils trouvent chacun leur place (relation symétrique). Cela crée un véritable lien entre l'école et la famille (car ils sont utilisés au sein de ces deux espaces). Enseignants, parents et élèves avancent ensemble (grâce à une meilleure communication).	Pas d'outils communs mentionnés, ni de projets communs. Chaque enseignant a évoqué des situations conflictuelles avec les parents. La barrière de la langue avec les parents est évoquée. Les enseignants qualifient les relations avec les parents de cordiales et respectueuses (pas de confiance mentionnée). Exemple de citation : « Ça ne sert à rien d'étaler notre niveau, nos connaissances si les parents ou si les personnes qu'on a en face ne sont pas à même de les recevoir » = hiérarchisation des rôles entre enseignants et parents, où l'enseignant serait supérieur au parent (relation asymétrique).
Quelle synthèse effectuée ?	Les réponses des participants indiquent que les messages clairs permettent de renforcer la relation coéducative dès la maternelle.	Aucun sujet central ne permet de créer un lien entre les enseignants, les parents et les élèves. Des relations conflictuelles ont été soulevées ainsi que des difficultés pour communiquer avec les familles.